Collégiales **Les élèves fascinés par le témoin Pierre Schmitt**

Hier matin, 900 élèves des classes de sixième des vingt collèges privés et publics du département étaient lancés dans la nature, sur quatre parcours différents (Chabrits-Chabannes, Rieucros, Alteyrac et Pelgeires) pour la cinquième édition des Collégiales. Les groupes sont le plus souvent autonomes, avec carte et chef de groupe.

Le circuit les ansène d'un atelier à un autre, mêlant activités physiques, scientifiques, sensibles et citoyennes et mettant en action les divers partenaires de l'opération. Outre les personnels de l'Éducation nationale, avec de plus en plus d'ateliers pris en charge par les enseignants eux-mêmes - comme l'escalade sur le chaos de Pelgeires, gérée par les profs de sport -, on trouvait donc les agents du conseil général, le réseau du Reel, les BTS gestion et protection de la nature du Legta de Saint-Chély mais aussi des professionnels de l'environnement comme la Ddaf, l'ONF, le Satep, le CAUE, les pompiers, la Ddass…

« *L'idée est petit à petit de passer le relais et d'ouvrir l'opération à de nouveaux acteurs*, commente Philippe Cogoluègnes pour l'Éducation nationale, coordinateur de la journée. *Et faire que l'environnement soit l'affaire de tous.* » Et à voir le succès des ateliers, on peut penser qu'au bout de cinq ans, la mayonnaise a définitivement pris autour des Collégiales.

Clou de la journée : au détour d'un chemin hier matin, ou au théâtre municipal de Mende l'après-midi, en deux vagues, les collégiens ont pu aller à la rencontre de Pierre Schmitt qui rentre tout juste d'une longue traversée du désert Ténéré. Et là encore, le pari des organisateurs a été gagné. Si Pierre Schmitt n'est pas une vedette médiatique, son aventure, « *un véritable exploit* », lanceront quelques collégiens interrogés, et son charisme ont su captiver les jeunes.

Et à l'issue des deux séances où le Cévenol a montré de superbes images tout en commentant son périple et répondant aux questions des ambassadeurs des collégiens, on peut en conclure que le désert fascine toujours autant.

Pierre Schmitt confie aux jeunes ce dicton touareg : « Il vaut mieux aller voir qu'entendre parler »

Une nouvelle fois, les collégiens lozériens sont repartis de la journée avec des images et des sensations plein la tête. Pour certains, l'apprentissage se poursuivra en classe avec les enseignants qui profitent des pistes lancées, notamment ceux d'histoire et géographie et ceux de sciences et vie de la terre. Ils mettront en œuvre le dicton touareg confié par Pierre Schmitt : « *Il vaut mieux aller voir que d'en entendre parler.* »

Sur l'un des quatre parcours des Collégiales, des groupes autonomes.

Pour l'équipe organisatrice, c'est le débriefing ce matin et la préparation de la journée de l'environnement qui aura lieu demain, avec les enfants des écoles primaires.

Là encore, les étudiants du Legta de Saint-Chély auront l'occasion de mettre leurs talents en avant, sur un terrain de jeu, grandeur… nature ! ■

C. G.

Travail sur la prévention des feux de forêt avec un agent de l'ONF.

Le témoignage de Pierre Schmitt a intéressé les collégiens.

Original **Le hameau de Hyelzas a ouvert ses portes au public**

Dimanche, le village de Hyelzas, sur le causse Méjean, orga-

Dans le grand champ devant la ferme, les uns rece-

Référendu **lozériens**

A un mois du référend constitution européen

avions sollicité les ac zériens (élus et soci sionnels) pour qu'ils ment dans nos colo ce sujet.

La règle du jeu éta me pour tous : une de longueur (que bien respectée !) mais aus lonté d'apporter un local. Nous avions

Pour le non **retraité d**

« Voulue au lendemain conde Guerre mondi

rapprocher les ancien rants et faire une Eur paix, la construction e ne s'est bâtie progres avec des hauts et L'Europe à 15 n'a pas parlé d'une même voi ment lors de l'interve États-Unis en Irak 2003, sans qu'aucune ne les affecte.

« Malgré des diffic fonctionnement à 15, s'est élargie le 10 ma dix nouveaux Éta qu'aucune consultatio laire n'ait eu lieu dans déjà membres et des tions doivent s'ouvrir bre 2005 pour discut candidature future de quie. Le sentiment pré la construction europ fait à marche forcée, nir compte des aspira peuples et que cell avant tout l'affaire de crates. Des avalanche rectives se succèdent de tout début la re tion nationale qui est près de 80 % des d sont prises au niv Bruxelles.

« Le passage à l'eu hausse non contenue qui s'en est suivie aff pouvoir d'achat de n ses familles.

« C'est dans ce cont licat que le 29 mai,

Pour le oui **sénateur**

L'Union européenne d une politique de cohés

nomique et sociale af minuer les disparités régions et aider à la r sion de celles qui sont culté. Dans le projet d tution européenne, sion territoriale est comme un objectif à p re de l'Union, au mê que la cohésion éco et sociale. Les articles III-222 sont à cet ég ambiguïté : une attenti culière est accordée